

FEMME NON - RÉÉDUCABLE

DE

STEFANO MASSINI

Mémoire théâtral sur Anna Politkovskaïa

**Je laisse couler l'eau
en la fixant,
et j'ai envie de rire,
je ris mais pas un petit rire, un rire énorme,
je ne sais même plus si je ris ou si je pleure,
je sais seulement que je reste là à fixer l'eau,
à la humer,
la contempler...
Comme une conne.**

Le texte

Trop lointaines ou trop longues, il est des guerres qui n'intéressent personne.

A Grozny, la guerre est finie, officiellement, mais derrière les mitraillettes et les chars, la Russie est toujours là.

Unique journaliste russe à avoir couvert la guerre en Tchétchénie, Anna Politkovskaïa, non-réeducable, du titre que lui donne l'Etat major russe, n'est plus là pour juger.

Régulièrement menacée, elle revient sans cesse sur le terrain, rapportant les propos de ceux qui témoignent – au péril de leur vie.

En octobre 2006, la journaliste est retrouvée assassinée dans la cage d'escalier de son immeuble.

La pièce traite avec effroi et lucidité de deux camps qui se déchirent.

Grozny dévastée, le bonheur insensé d'avoir de l'eau courante,

le réveil dans un lit d'hôpital après une tentative d'empoisonnement...

Les lettres disent l'indicible, la violence du dehors.

Stefano Massini impose une langue radicale et glaciale.

Il a reçu, en 2005, le Premio Vittorio Tondelli, le plus important prix de dramaturgie contemporaine en Italie.

Lettre de Vera Politkovskaïa – fille d'Anna Politkovskaïa

Je voudrais remercier de tout cœur Stefano Massini, l'auteur, qui a le même âge que moi, le Teatro delle Donne et la commune de Calenzano, pour le spectacle qu'ils ont décidé de dédier à la mémoire de ma mère.

Je crois que tout cela aide à soutenir la cause de tous ceux qui se battent pour la défense des droits à l'information et à la libre circulation des idées.

La Russie vit un moment difficile, mais nombreuses sont les nations dans le monde, où, comme en Russie, raconter la chronique des faits est synonyme de condamnation à mort. Merci.

Contexte

Anna Politkovskaïa est comme un fil rouge.
Une femme qui observe et qui raconte.
Qui voit et qui dit.

Une femme qui n'a cessé de dénoncer les exactions dont se rendaient coupables les forces fédérales russes.
Ainsi que la milice de Ramzan Kadyrov.
Une femme qui, malgré les intimidations et les passages à tabac, gardera intacte sa détermination à enquêter sur cette « sale guerre », celle que mène son pays en Tchétchénie.

Une femme non rééducable donc ;
comme la définissait une circulaire officielle de Vladislav Surkov – secrétaire de Vladimir Poutine –
qui rangeait les ennemis de l'Etat en deux catégories : ceux que l'on peut raisonner et les autres, les non rééducables.

Le 7 octobre 2006, Anna Politkovskaïa est assassinée chez elle, à Moscou, dans le hall de son immeuble.
A ses côtés, un pistolet et quatre balles.

Un an plus tard, Stefano Massini, frappé par la brutalité de l'événement, écrit cette pièce qu'il conçoit à partir du travail de la journaliste. Il utilise les notes, les carnets de bord de la journaliste et propose une écriture éclatée, par fragments, qui mettent en relief les moments clés du parcours d'Anna Politkovskaïa ainsi que les déchirures de l'Histoire.

Avec une écriture partant du témoignage, Stefano Massini associe le réel du documentaire au fictionnel de la dramaturgie.

Note d'intention

**Le meurtre d'Anna Politkovskaïa
marque le début d'autres meurtres politiques, sur lesquels on a continué à fermer les yeux.**

Dans sa préface, Stefano Massini dit :

« C'est comme si dans le monde il y avait des chambres à coucher, des salons, des salles à manger et - hélas - des débarras. La Tchétchénie est un débarras. Et, de fait, on ne lui consacre que les reliquats de l'information. »

Avec l'assassinat d'Anna Politkovskaïa, notre monde aurait pu se réveiller, au moins un peu. A l'époque, il cerne mal la situation en Tchétchénie. Il en sera de même avec la Crimée. Il y a aura des lanceurs d'alerte mais notre monde restera immobile. Laissant le champ libre à la Russie de Poutine.

Avec l'invasion de la Russie en Ukraine, ce texte agit comme un miroir réfléchissant. Les horreurs de cette guerre font douloureusement échos à celles commises en Tchétchénie. Ecrit il y a plus de quinze ans, ce Mémoire théâtral disait déjà tout. Il nous avertissait ; mais qui l'a entendu ?

Pendant vingt ans, les dirigeants occidentaux sont restés sourds aux alertes, aveugles aux faits, faisant le choix du profit et du confort. Aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement de solidarité envers ces peuples qui aspirent à vivre libres, il s'agit de défendre nos principes et nos propres libertés. Pour défendre, il faut entendre et comprendre. Aussi, faire à nouveau résonner *Femme non-rééduquée* , apparaît, encore aujourd'hui, comme une absolue nécessité.

**Le théâtre nous permet de dire, d'interroger en utilisant les baumes de la distance et de la poésie,
et de retracer la trame de l'Histoire.**



L'espace

La scénographie tend, au départ, à dessiner les contours d'une Tchétchénie complexe, dessinée symboliquement par des constructions de cartons. Au fil des tableaux, elle est transformée par les interprètes.

De ces modifications, qui s'apparentent à du théâtre d'objets, découlent des espaces multiples : un intérieur à Moscou, une décharge, un char à Grozny...

L'espace évolue, la scène devient une boîte modulable à souhait. Une boîte qui devient une cage.

Celle qui se referme au fur et à mesure sur la journaliste, jusqu'à rappeler la cage d'escalier où son corps a été retrouvé.

La lumière

Elle découpera les différents fragments en se jouant des formes géométriques de l'espace.

Entre ombres et lumières, elle sera au plus près des interprètes et du déroulé de l'Histoire.

Le son

Stéphane Gourdon a créé un Sound Design Vocal qui sous tend le texte.

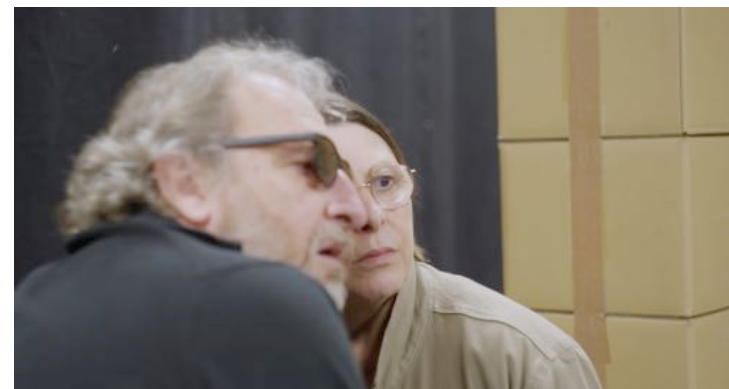
Cette création sonore et musicale accompagne les corps ainsi que les silences dans lesquels se lisent l'indicible.

La création pourra être adaptée à divers espaces de représentations.

Afin de créer une grande proximité avec le public.

Au plateau

Deux interprètes : François Podetti tour à tour dans le rôle du narrateur, d'un médecin, d'un soldat interviewé, d'un résistant Tchétchène, d'un colonel russe... et Sandrine Gréaume qui incarne la figure de la journaliste russe, Anna Politkovskaïa.



Intention de mise en scène



**« Je n'écris jamais de commentaires, ni d'avis, ni d'opinions.
J'ai toujours cru - et je continue de croire - que ce n'est pas à nous de juger.
Je suis une journaliste, pas un juge et encore moins un magistrat.
Je me limite à raconter des faits.
Les faits : tels qu'ils se produisent, tels qu'ils sont.
Ça peu paraître la chose la plus simple, ici, c'est la plus difficile.
Et ça coûte un prix fou. »** Extrait de *Femme non- rééduable*.

La pièce, composée à partir des paroles et des écrits de la journaliste, offre une dramaturgie libre.

Elle pourrait être matière à une évocation sensible d'Anna Politkovskaïa.

Cependant, je veux m'affranchir d'une trame trop psychologique en choisissant une forme plus distanciée, proche du reportage journalistique. L'écriture, parfois purement clinique, pourra être travaillée par le biais de la scansion afin de mettre l'accent sur le rythme particulier du texte.

Aussi, je mettrai en exergue la sobriété de l'écriture et la densité des faits afin de générer au plateau une intensité plus physique que psychologique

Le rythme, en avançant inexorablement vers un achèvement que nous connaissons tous, fera écho à celui d'une machine infernale qu'il semble impossible d'arrêter.

Ainsi, il ne s'agira pas de consacrer la figure d'Anna Politkovskaïa en tant qu'héroïne mais d'être les passeurs de sa parole, de ses pensées et de son engagement inaltérable en faveur de la vérité et de la liberté. Car Anna Politkovskaïa a existée.

Sandrine Gréaume – Metteure en scène.

- « *Tout le monde pense que le problème à Grozny c'est la peur. La peur de la mort. Sauter en l'air, se faire tuer. Se retrouver avec une balle dans la tête. En réalité ce n'est pas le pire. Tu t'habitues à l'idée de mourir. Après un moment...tu finis par ne plus y penser. Tu fais avec, en somme : tu sais que ça peut t'arriver. Mais tu l'oublies. Dans ta tête une drôle d'idée : tu es en train de jouer avec la mort, tu la défies, tu la frôles, tu passes tout près d'elle. Tu sais qu'elle est là, tout autour, mais tu vas de l'avant. Je veux dire : elle est tellement présente que tu ne la vois plus. »*

- « *Vous m'écrivez aussi que je suis une ennemie. Et pour cela vous me menacez, jusque dans les colonnes d'un journal. Je vous réponds que je le suis, c'est vrai. Ennemie d'une armée de criminels recrutée dans les prisons ou parmi la pègre de Moscou. Ennemie de ceux qui violent, saccagent et volent. »*

- « *Ils ont tué une femme, ce matin. Il y a eu un coup de feu. Juste ici, en bas. Elle rentrait dans notre immeuble, elle allait voir une amie, au premier étage. Elle avait des cheveux blancs. Ta taille. Elle avait ton âge, plus ou moins. C'était vraiment une femme comme toi. On dit qu'on a voulu l'enlever, mais... »*

J'ai dénoncé, signalé, demandé, exigé...Mais au fond, à quoi ça sert ? Qui s'est trompé, tôt ou tard corrigera le tir. Je le sais. Peut-être demain. Peut-être dans un mois. Peut-être dans...combien de temps ? Qui sait ? Disons : tôt ou tard. Tôt ou tard. Tôt ou tard.

Extraits de *Femme non - rééducable*

La Compagnie des Uns des Autres

Crée à Paris en 2001, c'est par le biais de la première création théâtrale de la compagnie que Sandrine Gréaume rencontre de nombreux partenaires en Essonne - où des Uns des Autres s'installe en 2004.

De 2006 à 2013, la compagnie est conventionnée par le Conseil Général de l'Essonne.

Dans le même temps, les travaux, productions et actions culturelles se multiplient en région Ile de France et à Paris avec notamment le soutien répété d'Arcadi, de la Spedidam et de l'Adami.

En 2016, après trois années de pause, Sandrine Gréaume décide de porter la création de Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khemiri, avec comme principaux partenaires des lieux de la Région Centre Val de Loire et des Pays de la Loire en coproduction, soutiens à la résidence et diffusion. Soutenue par la Région CVDL, la C^{ie} des Uns des Autres quitte l'Essonne pour s'installer à Tours.

Depuis, la compagnie a obtenu des aides à la création et à la résidence de la Région et de la DRAC CVDL pour la création de Nos Antigone(s).

Les principales créations :

L'Homme des bois - d'Anton Tchekhov. MISE EN SCENE : Sandrine Gréaume.

NOOF, Clown vocal - Ecrit, composé et interprété par Stéphane Gourdon. MISE EN SCENE : Sébastien Lalanne.

Fleurs de Chine - d'après le roman de Wei-Wei. ADAPTATION, MISE EN SCENE ET JEU : Sandrine Gréaume.

Les Nuits Blanches - de Fédor Dostoïevski - ADAPTATION : Sandrine Gréaume - CONCEPTION ET JEU : Sandrine Gréaume, Stéphane Gourdon.

Petit Noof - ECRIT, COMPOSE ET INTERPRETE par Stéphane Gourdon - MISE EN SCENE : Sandrine Gréaume. Prix Mino ADAMI 2012.

L'Improbable Monsieur Noof - ECRIT, COMPOSE ET INTERPRETE par Stéphane Gourdon. MISE EN LIBERTE : Sébastien Lalanne.

Noof Come Bach - ECRIT, COMPOSE ET INTERPRETE par Stéphane Gourdon. MISE EN ESPACE : Sandrine Gréaume.

Nous qui sommes cent - de Jonas Hassen Khemiri - MISE EN SCENE : Sandrine Gréaume.

CO PRODUCTION : EPCC Issoudun Centre Culturel Albert Camus - Théâtre de L'Ephémère Le Mans Scène conventionnée Ecritures

Contemporaines - AIDES A LA CREATION : Région Centre Val de Loire - Spedidam - SOUTIENS A LA RESIDENCE : THV de St Barthélémy d'Anjou - Padloba à Angers - Oésia.

Nos Antigone(s) - d'après Sophocle, Hölderlin, Anouilh et Brecht partie « classique ».

ADAPTATION, ECRITURE CONTEMPORAINE ET MISE EN SCENE: Sandrine Gréaume.

CO PRODUCTION : EPCC Issoudun Centre Culturel Albert Camus. AIDES A LA CREATION / A LA RESIDENCE : Région Centre Val de Loire - DRAC CVDL.

L'équipe

Sandrine Gréaume - conception, mise en scène et interprétation

Formée à L'ENSATT de 1994 à 1997- Section Interprétation.

Elle y travaille avec Nada Strancar, Alain Knapp, Alain Ollivier et Aurélien Recoing.

De 1999 à 2002, sous la direction de Julie Brochen, elle interprète Albina dans Le décaméron des femmes au Petit Odéon et à la Cabane de l'Odéon puis en tournée.

Dans la période qui suit elle joue Genêt, Shakespeare, Boulgakov et participe notamment au spectacle de Déborah Warner Julius Caesar au Théâtre National de Chaillot.

Elle travaille régulièrement pour le cinéma ou la télévision avec entre autres Fred Garson, Stéphane Meunier, Marc Rivière, Olivier Prieur, Yann Gonzalez, Jérôme Bonnell, Rodolphe Tissot...

Elle participe en tant qu'interprète à des Dramatiques Radio pour France Culture ainsi qu'à des « Cafés Littéraires » au sein de différentes scènes nationales.

Entre 2010 et 2017, elle joue essentiellement des textes contemporains et met en scène

Yaacobi et Leidental d'Hanokh Levin. Elle participe en 2014 au Cabaret de la pensée :

Hurle le monde 3 ! de Jean-Louis Hourdin et Karine Quintana à la Maison Jacques Copeau.

En 2023 elle joue dans Mémoires de sable de Christian Chavassieux d'après les témoignages des réfugiés républicains espagnols - mis en scène par François Podetti.



Co-fondatrice de la compagnie des Uns des Autres, elle crée fin 2004 L'homme des bois d'Anton Tchekhov

Traduit par André Markowicz et Françoise Morvan. Elle réalise plusieurs adaptations, dont Fleurs de Chine de WEI-WEI dont elle est la

Co metteuse en scène et l'interprète, ainsi que Les Nuits Blanches de Dostoïevski. En 2010/2011, elle met en scène Petit Noof au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry sur Seine.

Fin 2017, elle crée au Centre Albert Camus à Issoudun, Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khemiri.

En 2019, elle travaille sur le projet Nos Antigone(s) et réalise le montage d'un texte allant de Sophocle à Brecht ainsi que l'écriture actuelle.

La création voit le jour en mars 2022 et est finalisée en novembre 2022.

François Podetti - Interprétation.

Après une première formation à l'Aktéon Théâtre, il poursuit une formation dirigée par Lisa Wurmser, Sylvain Maurice et Guy Freixe. Comédien et metteur en scène depuis 1991, il joue notamment dans Les Fourberies de Scapin de Molière - Argan- et Ondine de Jean Giraudoux - le roi des Ondins - mis en scène par Gwenhael de Gouvello ; Histoire et légendes des trois cités - Départs ainsi que Pièces montées, tous trois écrits et mis en scène par Joël Beaumont ; Julius Caesar de Shakespeare, mise en scène de Deborah Warner. Avec les Lectures du Dôme à Roanne, il vient à la mise en scène. Par de petites formes, il visite l'univers de Sénèque, Ponge, Dante, Sade, Artaud, Cendrars, Vian, McCarthy. Entre 2009 et 2015, il crée la Cie NU et monte et interprète les textes de Christian Chavassieux : Le rire du limule, Peindre et Pasiphae. A l'écran, on a pu le découvrir dans divers téléfilms. Il est connu pour son rôle de Burt Captain Shampoing dans la série Hero Corp de Simon Astier. En 2022, il joue Créon dans Nos Antigone(s) mis en scène par S.Gréaume. En 2023, il met en scène Mémoires de sable dans le cadre du Mémorial d'Argelès.



Stéphane Gourdon - Co mise en scène, direction d'acteurs, Création musicale.

Comédien, chanteur et auteur compositeur, il s'est formé à L'ENSATT en tant que comédien. Son parcours professionnel l'emmène rapidement vers l'univers musical avec le groupe Les Wiggles - Chanson humoristique de 1995 à 2009 puis de 2018 à ce jour - dans lequel il est chanteur-interprète et auteur compositeur. C'est avec NOOF que Stéphane Gourdon fait connaître sa particularité liée au vocal. Il crée avec ce personnage quatre spectacles : NOOF Clown vocal, L'Improbable monsieur NOOF, Petit NOOF Prix Mino - Adami 2012 et NOOF Come Bach. Artiste pluridisciplinaire, il alterne régulièrement entre théâtre et musique. Au théâtre, il a joué notamment dans Les rustres de Goldoni, L'Homme des bois d'Anton Tchekhov (Voïnitski), Les nuits blanches de Dostoïevski (le Jeune homme), Bettencourt Boulevard de Michel Vinaver - rôle François-Marie Banier. Pour la scène théâtrale il compose l'ensemble des musiques de Nous qui sommes cent et de Nos Antigone(s) mis en scène par Sandrine Gréaume.



Stéphane Bazoge - Créateur lumières.

Technicien et régisseur lumière à la Cour d'honneur du Palais des papes, depuis 2008, lors du Festival « in » d'Avignon, il est depuis 2017 intervenant lumière pour les élèves du DPEA scénographie à l'ENSA Nantes. Il signe sa première création lumière en 2007 avec la Cie 158.

Depuis, il n'a cessé de participer à diverses créations, avec notamment :

C^{ie} Son icône danse : A l'orée - La Bestiole et La jeune fille.

C^{ie} A Demi Mot : La rue sans tambour - Cactus.

Collectif Le Pôle : Every Little Movement. Groupe Douche : Klezmer fantastik.

C^{ie} Mêtis : Bab'el porte - Abdesslem l'oublié - 36 poses - RPG14 - Ce que j'appelle l'oubli -

Notre besoin de consolation est impossible à rassasier.

En 2017, il rejoint la compagnie des Uns des Autres et fait la création lumière de Nous qui sommes cent, ainsi que celle de Nos Antigone(s) en 2022, dont il signe également la scénographie.

